

Au sein du père : Allaitement maternel et frustration des pères

Bernadette Rohrer

**Consultante en lactation IBCLC, auxiliaire de puériculture
Centre hospitalier de Tarbes (65)**

RESUME :

« Est-ce que mon mari ne risque pas de se sentir frustré si j'allaite mon enfant au sein ? »
 Cette inquiétude est-elle le reflet d'un problème de société lié au partage des rôles ou exprime-t-elle une difficulté à s'engager dans un lien avec l'enfant et à s'investir dans la fonction de mère ?
 Une étude par questionnaire semi dirigé auprès de 10 femmes ayant cette problématique a tenté de répondre à cette question. Les résultats et leur interprétation, replacée dans une perspective historique sur la place du père dans la famille et son rôle dans l'allaitement maternel, permettent d'envisager des moyens appropriés pour accompagner ces futurs parents.

Introduction

L'allaitement ne laisse personne indifférent. Il déclenche souvent des discussions très animées, voire passionnelles. Au cours des réunions mensuelles que j'anime à la maternité de Tarbes, j'ai constaté que, régulièrement, des femmes enceintes expriment la crainte de frustrer leur compagnon, père de l'enfant à naître, si elles choisissent d'allaiter. De plus, dans la plupart des cas, le compagnon ne partage pas cette crainte. Après avoir analysé le rôle du père dans la famille et par rapport à l'allaitement dans une perspective historique, j'ai émis l'hypothèse que cette préoccupation était associée majoritairement à une difficulté dans le parcours qui permet à une femme de devenir mère, cette difficulté étant en relation avec l'histoire personnelle de la mère.

J'ai choisi d'étudier cette problématique à l'aide d'entretiens semi dirigés menés avec 10 futures mères ayant mentionné cette crainte en réunion.

L'analyse des réponses m'a amenée à souligner certains aspects de l'accompagnement des futurs parents par les professionnels de santé et le rôle du consultant en lactation.

Le rôle du père, à qui appartient l'allaitement ?

L'allaitement au sein est souvent vu comme un acte naturel, ayant un caractère inné. Néanmoins, les pratiques d'allaitement varient considérablement d'une culture à l'autre et la transmission du geste se fait traditionnellement dès l'enfance, lorsque les petites filles voient des femmes allaiter au quotidien.

J'ai proposé dans mon mémoire une présentation de l'évolution de l'allaitement en parallèle à l'évolution du fonctionnement de la famille à travers l'histoire en Europe.

Le père signe sa responsabilité dans les modalités de l'allaitement. On peut dire que depuis des siècles, les mères nourrissent leur enfant au sein et, depuis des siècles, l'homme essaie de contrôler cet acte qu'il ne peut pas accomplir. Pour mémoire, les contrats de nourrissage signés, par les hommes ! L'allaitement par une nourrice est une pratique qui a perduré depuis au moins la société romaine, variant selon les couches sociales et les contraintes de la reproduction.

Plus récemment, l'allaitement suit les courants de pensées. Tantôt il est valorisé, tantôt il est ringard. Il s'inscrit toujours dans des pratiques culturelles et sociales. Pour qu'il se vive bien, il faut l'aval de l'homme et cet aspect fait qu'aujourd'hui encore, il n'appartient pas exclusivement aux femmes.

J'ai choisi de m'interroger sur ce qui a changé dans la relation hommes et femmes autour de la parentalité et pourquoi certaines futures mères craignent de frustrer leur compagnon en choisissant d'allaiter.

Méthodologie

Mon étude a été réalisée auprès de dix futures mamans de mon service qui ont exprimé cette crainte, alors même qu'elle n'était pas partagée par leur compagnon.

J'avais rencontré ces femmes au cours des réunions mensuelles que j'anime à la maternité de Tarbes. Les entretiens ont eu lieu en général dans un salon existant à la maternité. Le plus souvent, nous avons pris rendez-vous après une consultation chez l'obstétricien pour éviter des déplacements supplémentaires.

Les entretiens semi directifs ont ciblé deux grandes questions :

- Pourquoi craindre que le père soit frustré si le bébé est allaité ?
 - * Comment en sont-elles venues à penser que l'allaitement maternel pourrait frustrer leur compagnon ?
 - * Quelle est la place du père dans la relation avec l'enfant ?
 - * Comment fonctionne leur couple : plutôt traditionnel, plutôt égalitaire ?
- Quelle relation ont ces futures mères avec leur corps, leurs parents et leur compagnon ?

L'entretien a été enregistré sauf si la future maman n'était pas d'accord ou gênée. Un accord signé leur a été demandé au préalable.

La durée de l'entretien a varié selon les femmes entre une heure et deux heures.

Résultats

A la question « comment en êtes-vous venues à penser que l'allaitement pourrait frustrer le père ? »

Elles répondent :

- Pour 4, lors d'échanges organisés par les structures s'occupant de préparation à la naissance.
- Pour 2, au moment du choix de l'alimentation.
- Pour 2, lors de discussions entre amis.
- Pour 1, lors d'une seconde grossesse avec un second père.

A la question « quelle est la place du père dans la relation avec l'enfant ? »

Toutes voient la place du père égale à celle de la mère, primordiale, identique.

A la question « la relation parents - enfant passe-t-elle forcément par la nourriture ? »

Elles répondent :

- Pour 8, la relation parent enfant ne passe pas par la nourriture
- Pour 1, le fait de nourrir est important mais pas essentiel

A la question « votre couple est-il plutôt traditionnel ou égalitaire ? »

Elles répondent :

- 7 ont parlé de couples égalitaires.
- Pour 2, leur couple est traditionnel.

Elles veulent tout partager avec leur conjoint, les tâches ménagères et les soins à l'enfant. « Les temps ont changé », disent-elles, « il faut que l'homme participe ».

A la question « comment vous représentez-vous vos seins ? »

Elles répondent :

- 6 les voient uniquement érotiques.
- 2 ne les voient pas.
- 1 les voit nourriciers.

La plupart de ces femmes étaient surprises par la question parce qu'elles ne se l'étaient jamais posées. Pour elles, le sein n'est qu'érotique.

A la question « quelles sont vos représentations de l'allaitement maternel ? »

Elles répondent :

- Pour 4, la beauté, la paix, la sérénité, le plaisir, une relation intime.
- Pour 1, l'isolement du papa, le début de l'éducation, l'admiration.
- Pour 1, la sécurité médicale.
- Pour 3, un lien fort entre la mère et l'enfant, la maternité.
- Pour 1, le bonheur d'avoir un enfant.

Mais la plupart du temps elles disent : « ce n'est pas pour moi, je ne suis pas faite pour ça ».

A la question sur les avantages de l'allaitement maternel

Elles répondent :

- C'est le meilleur lait pour 6 d'entre elles.
- La relation et le contact avec bébé pour 2 d'entre elles.
- L'envie pour une seule.
- La sécurité médicale pour une autre.
- Permet au couple mère enfant de négocier tendrement le passage de la vie intra utérine à la vie extra utérine.

A la question « avez-vous été allaitée ? »

Elles répondent :

- Non pour 7 d'entre elles.
- Oui pour 2, durée une semaine.

A la question « pourquoi le père pourrait-il être frustré ? »

Elles répondent :

- Le père peut être privé de contact physique répété avec l'enfant.
- La mère peut être préférée au père.
- Le père peut se sentir exclu de la relation avec l'enfant.
- Le père ne peut jamais donner à manger à son enfant.
- Le père risque de moins s'attacher à l'enfant.
- Le père peut être jaloux de la relation de la mère avec son enfant.
- Le père peut penser que la fusion avec bébé est trop importante.
- Le père ne bénéficie pas de la même qualité et quantité de moments passés avec l'enfant.

A la question « est-il difficile d'être seule responsable de la nourriture de votre enfant ? »

Huit femmes sur neuf pensent que le fait d'être seule responsable de la nourriture de leur enfant n'est pas un problème. Par contre elles précisent que c'est parce qu'elles savent qu'il y a le biberon en relais. L'une d'elles, au contraire, pense que c'est très difficile d'être seule responsable de la survie de son enfant. Elle précise aussi que c'est la même chose pour la grossesse. Elle a en permanence peur de faire quelque chose qui pourrait nuire au bébé.

Là où l'entretien devient plus émouvant, c'est lorsque je les interroge sur les relations avec leurs parents. Il y a eu beaucoup de larmes, des moments de silence, parce que l'émotion est là, palpable, les yeux rougissent, la voix se brise et les sanglots arrivent...

A la question « quel lien avez-vous avec votre mère ? »

Elles répondent :

- Pour 6 d'entre elles, la mère n'est pas du tout maternelle. Elle est qualifiée de froide, distante, trop franche, stressante, agressive parfois. Ce sont des mères qui ne consolent pas, qui ne câlinent pas.
- Pour 2 d'entre elles, elles sont dans la fusion avec leur fille, très présentes.
- Pour une seule, la mère a été à l'écoute parce que me dit-elle : « elle avait lu tout sur Dolto ».

A la question « comment était votre père avec vous ? »

Pour 9 d'entre elles, il est souvent absent, soit à cause du travail soit dans leur éducation. Il est ressenti comme plus aimant, plus abordable pour discuter. Elles se sentent plus près de leur père que de leur mère. Le mot pour le qualifier est le mot pudeur, pudeur des sentiments, pas de démonstration affective débordante, ne montre pas ses émotions, rustre aussi. Malgré cela, il est intouchable, elles le protègent, lui trouvent des excuses, le défendent bec et ongles.

Analyse des entretiens

Ce n'est pas tant le fait de donner à manger à l'enfant qui pose problème, mais bien plutôt le temps passé avec lui, contre lui, qui fait penser à la mère qu'elle va léser le père, qu'il va moins s'attacher et moins s'impliquer auprès de l'enfant. Il apparaît que cette crainte de frustration du compagnon vis-à-vis de l'allaitement n'est pas la conséquence du partage des rôles dans le couple (souhait de voir le père participer aux tâches ménagères, par exemple, ce partage est déjà dans le quotidien du couple), mais une réelle angoisse liée à leur devenir de future maman. S'engager dans un lien avec le futur bébé semble être le symptôme d'une difficulté maternelle.

Ces femmes ont peur de la relation charnelle très forte entre l'enfant et sa mère et des conséquences de l'exclusivité de l'enfant vers sa mère.

Elles ont évoqué une mère froide et peu affectueuse et une relation forte, affectueuse, mais sans démonstration avec leur propre père. On peut donc se demander si cette crainte de frustrer le père de leur futur enfant en choisissant d'allaiter n'est pas une conséquence de la relation difficile que ces mères avaient avec leur propre mère et la distance qu'il y avait avec leur propre père¹.

En effet, la théorie psychanalytique explique que la confiance en soi, l'estime de soi, résulte d'un attachement sécure, ce que confirme également la théorie de l'attachement.

Il serait nécessaire de mener une étude d'évaluation rigoureuse de la qualité de l'attachement de ces femmes dans leur propre enfance et avec leur enfant.

Mon hypothèse est que ces futures mamans n'osent pas exprimer leur difficulté à devenir mère. En effet, à qui dire « je ne me sens pas capable, c'est trop de disponibilité ... » ? Pour la société, attendre un enfant est synonyme de bonheur. Il est inconcevable de penser que pour certaines femmes, c'est une véritable angoisse. Alors, elles prennent des chemins détournés pour ne pas avoir à avouer que pour elles, devenir mère n'est pas une évidence idyllique. Elles transfèrent leur propre peur sur une éventuelle frustration du futur père. Rappelons-nous que dans la problématique de départ, seule la future maman se pose cette question.

La frustration naît d'un désir, un désir qui n'est pas satisfait. Ces femmes sont peut être toujours dans l'attente d'une reconnaissance paternelle ...

A quel père s'adressent ces femmes ? Au compagnon ou à leur propre père ?

¹ Peut être est-ce pour cette raison que le taux d'allaitement chez les femmes dans la précarité est si bas. Elles ont une telle image d'elles, dévalorisée, négative qu'elles pensent que rien venant d'elles ne peut être positif, encore moins du lait jaillissant de leurs seins.

Conclusion et perspectives

Dans les groupes d'échange, nous pouvons déjà distinguer les femmes qui auront des appréhensions et celles pour qui l'aventure de l'allaitement n'est pas source d'angoisse.

Accompagner la mère, c'est d'abord la reconnaître dans ce qu'elle a de plus fort en elle : la capacité de donner. Pour ce faire, il faut la valoriser, l'informer, accepter sa fragilité aussi. L'accompagnement de la mère se fait en parallèle de l'information et de la valorisation du père.

Une consultante en lactation évalue les besoins et désirs de la mère et de l'enfant, propose des informations et un soutien pratique, y compris en cas de situation particulière, en collaboration avec les différents intervenants des domaines sanitaires et social. Les compétences techniques et humaines du consultant en lactation tiennent compte de données actuelles pluridisciplinaires.

Pour toutes les femmes préoccupées par la place du père dans l'allaitement maternel, je propose de profiter de l'opportunité qu'offre l'entretien du quatrième mois de grossesse pour mettre en place un projet d'allaitement. Il est primordial d'associer le futur papa à ces échanges et c'est le rôle de la consultante en lactation, pour aider le père à être soutenant pour sa compagne.

Pour palier cette peur du manque de contacts entre le père et l'enfant, je pense à proposer d'utiliser « le peau à peau ». Par la peau, passe toute notre sensibilité. C'est d'abord une technique pour palier à l'immaturité des bébés prématurés, mise en œuvre, par exemple, dans les unités kangourou. De plus en plus d'équipes le proposent, en maternité et service de réanimation néo-natale.

Ce qui est recherché, c'est la chaleur, la douceur, l'allaitement favorisé par la proximité et un attachement plus fort à l'enfant. La peau devient l'habitat de l'enfant.

Ce qui est valable pour la dyade mère enfant, pourrait être utile pour les papas.

Des études prouvent que lorsque le père fait très tôt du peau à peau, il sécrète lui aussi de l'ocytocine (« hormone de l'amour ») qui favorise l'attachement à l'enfant. Le père se sent plus impliqué dans le devenir de son enfant. Pourquoi est-ce important ?

Une mère rassurée et accompagnée est plus disponible affectivement pour son enfant. Elle se sent moins débordée, moins paniquée.

Accompagner, c'est aussi aider l'autre à démêler son histoire, pour le rendre libre d'innover.

Accompagner une femme dans son allaitement c'est lui permettre de se faire confiance.

Bibliographie

ENCARTA 2007. Histoire de la famille, Site disponible sur http://fr.ca.encarta.msn.com/text_741538880__0/famille_histoire_de_la.html consulté le 15/08/2007

Knibiher Y. Allaitement et société, Site disponible sur <http://www.santeallaitementmaternel.com> consulté le 06/09/2007

La Leche league France, Pères de bébés allaités, Allaiter aujourd'hui n°48, Disponible sur <http://www.llfFrance.org/allaitement-information/aa/48-peres.htm> Consulté le 15/05/2007

Paquette D. L'attachement père enfant aide le jeune à se surpasser, Forum : hebdomadaire d'information volume 40-numéro 30, Université de Montréal, 15 mai 2006.

Pilliot M. La nutrition - L'allaitement maternel est beaucoup plus qu'une simple histoire de sein

Disponible sur <http://www.lanutrition.fr/Marc-Pilliot-L-allaitement-maternel-est-beaucoup-plus-qu-u...> Consulté le 15/05/2007.

THIRION M. L'allaitement : de la naissance au sevrage, Ed Albin Michel, Paris, 1999, Collection Bibliothèque de la famille, p 10.

Lectures complémentaires

- Badinter E. XY de l'identité masculine, Ed Odile Jacob sept. 1992.
- Bowlby J. Attachement et perte : la séparation angoisse et colère, Ed. Puf. Paris.1978, 2ème éd.1994.
- Braconnier A. Les filles et les pères, Ed Odile Jacob.2007.
- Cyrluk B. Les Nourritures Affectives, Ed Odile Jacob. septembre 1993.
- Delassus JM. Le sens de la maternité, Ed. Dunod.3ème édition.
- Guedeney N, Guedeney A. L'attachement.Concepts et applications, Ed .Masson.Paris 2002.
- Le Camus J. Le vrai rôle du père Ed Odile Jacob Paris 2000.
- Stern D, Stern N. La naissance d'une mère, Traduit de l'anglais par Claire Joly, Ed Odile Jacob. Septembre 1998.
- Winnicott D.W. La préoccupation maternelle primaire, Ed Payot p 285 à 291.